

Approprions nous la base commune

Notre processus de congrès peut parfois sembler exigeant, mais il a le mérite d'associer l'ensemble des communistes et de leurs structures. Peu de partis peuvent en dire autant. Cette démocratie est un gage d'efficacité : elle nous permet de définir nos orientations en nous appuyant sur les réalités locales vécues par chaque adhérent, afin de prendre des décisions justes et en phase avec la réalité de notre parti.

La base commune est le texte proposé par la direction nationale sortante comme point de départ du travail collectif. Elle rassemble les communistes par le choix majoritaire de la direction elle ne constitue pas une orientation parmi d'autres, mais une base de discussion destinée à nourrir le débat entre communistes. Le vote sur ce texte n'a pas pour objectif de clore le débat et d'accorder un blanc-seing au Conseil National : il vise à choisir le support de travail qui servira aux discussions et aux amendements de tous les communistes.

La commission du texte a élaboré ce document dans un souci de clarté et d'appropriation collective. Il est structuré en trois parties : une analyse ; les batailles structurantes ; la mise en mouvement des communistes.

Nous avons fait le choix d'ouvrir nos débats par une analyse politique du moment que nous traversons. Le monde est en pleine évolution, marqué notamment par la contestation de l'hégémonie du dollar, les résistances qu'elle suscite et les conséquences de ces bouleversements pour notre pays. La France est confrontée à une crise économique, sociale et politique profonde, dans laquelle progresse le risque de l'extrême droite, sur fond de faiblesses persistantes de la gauche.

À partir de ce constat, nous proposons de structurer nos batailles autour de trois piliers : le choix de la paix et de la coopération internationale ; le choix de la République et de la lutte contre toutes les formes de discrimination ; le choix du travail comme levier pour répondre aux défis écologiques, sociaux et économiques.

Enfin, la base commune se veut également opérationnelle : elle invite à repenser le rôle de nos directions, à construire des campagnes structurantes, à fixer de nouveaux objectifs et à définir les moyens d'y parvenir. Evidemment, elle permet d'instruire sereinement le débat sur les échéances électorales à venir.

Ces orientations, issues de notre conseil national, ne sont pas parfaites. Elles ont vocation à être enrichies, discutées et retravaillées par l'ensemble des communistes. Mais elles ont le mérite de poser les questions fondamentales auxquelles notre parti doit répondre. Nous pouvons ne pas partager certaines formulations ou certaines propositions. Toutefois, ces désaccords n'ont pas vocation à s'exprimer au moment du vote d'adoption du texte, mais bien lors de la phase d'amendement, qui est précisément faite pour cela. Le vote de ce texte ne marque pas la fin de notre processus démocratique, bien au contraire, il ouvre un nouveau cycle de débats, permettant de l'amender, de l'enrichir et d'affiner nos orientations.

Moi même, malgré ma place dans le processus d'élaboration du texte, je souhaite contribuer à son amélioration et approfondir les débats d'orientation qui traversent notre parti. Malgré de probables imperfections, je suis convaincu que ce texte pose les grandes questions que chaque communiste doit s'approprier dans ce congrès, afin de faire avancer notre parti dans les années à venir.

Dans cet esprit, j'amenderai ce texte en fonction des débats avec mes camarades de section, puis au niveau des fédérations, et enfin avec l'ensemble des délégués. Il deviendra ainsi le texte d'orientation de notre 40e congrès.

Dès à présent, j'invite chaque communiste à se saisir de la base commune, à l'enrichir de son expérience, à répondre aux questions posées et à en formuler de nouvelles. Faisons de cette base commune un véritable outil collectif au service des orientations que nous devons construire ensemble.